

# CONFÉRENCE DE PRESSE PRO FRIBOURG

## FONTAINE JEAN TINGUELY - JO SIFFERT

Après avoir découvert son existence comme la plupart des Suisses de l'époque en 1964 à l'Expo Nationale de Lausanne où la curieuse machine Euréka émerveillait les visiteurs, j'ai fait la connaissance de Jean Tinguely 3 ans plus tard à Fribourg.

Il accompagnait ce jour-là Joseph Siffert à une soirée de l'Écurie fribourgeoise. Très intéressé par le sport et la mécanique automobile, il s'était lié d'amitié avec le pilote fribourgeois dont il avait accepté la proposition de quitter Bâle et Paris, où il vivait simultanément, pour s'établir dans son canton d'origine où il était né. C'est ainsi qu'il avait emménagé dans l'ancienne auberge communale de Neyruz.

L'artiste voyait dans le pilote une philosophie ressemblant à la sienne qui cultivait la passion de l'acte gratuit et le triomphe de l'inutile, avec en plus un défi à la mort qui hantait Jean depuis toujours mais dont il se moquait ouvertement.

Leur amitié, leur complicité, l'admiration réciproque qu'ils ressentaient l'un pour l'autre étaient totales, absolues, sans faille, et rien sinon la mort ne pouvait les prendre en défaut.

Elle survint tragiquement le 24 octobre 1971, sur le circuit de Brands-Hatch. Dévasté, détruit, anéanti, Jean Tinguely était incapable d'exprimer sa douleur autrement que par un profond silence et un regard figé, traversé par ses seules larmes.

Quelques jours après ses funérailles qui, comme celles de l'abbé Bovet 20 ans plus tôt et les siennes 20 ans plus tard, avaient rassemblé des milliers de Fribourgeois le long du cortège funèbre qui allait de l'Université à la Cathédrale Saint Nicolas, Jean Tinguely me dit qu'il voulait rendre hommage à Jo Siffert en offrant une fontaine à son nom à la Ville de Fribourg.

Deux mois plus tard, le 5 janvier 1972, il écrivit au Syndic et lui demanda une entrevue. (Citation) "Je pourrais vous parler de mon projet et vous présenter l'avant-maquette d'un monument 'Hommage à Jo Siffert' que je propose à la ville de Fribourg."

La réunion eut bien lieu mais le syndic fit la sourde oreille, ou alors il proposait des emplacements ne convenant pas à l'artiste qui estimait que les Grand-Places constituaient l'endroit idéal. Tinguely m'en parlait souvent lorsque nous nous retrouvions, chez lui à Neyruz, à Genève, à Monaco, ou dans un avion en nous rendant ensemble sur un circuit automobile.

- "L'espace des Grand-Places se prête à merveille, me disait-il. L'endroit est calme, verdoyant, il surplombe au loin la cathédrale et la basse-ville où Seppi est né. Les gens n'y passent pas par hasard et ils y viendront d'autant plus volontiers. Et puis, l'abbé Bovet y a déjà sa place..."

Ecœuré par le peu de soutien et d'enthousiasme, mais opiniâtre, Jean Tinguely dut patienter 10 ans, jusqu'à l'entrée en fonction du nouveau syndic, Claude Schorderet qui reprit le dossier en 1982 et accepta d'emblée le projet et l'emplacement d'une fontaine aux Grand Places.

L'inauguration eut lieu 2 ans plus tard, le 30 juin 1984 en présence d'une foule de Fribourgeois enthousiasmés par cette œuvre d'art grandiose dont ils découvrirent au fil du temps qu'elle était surprenante et séduisante en toutes saisons : au soleil de l'été, ou prise dans les glaces en hiver.

Des villes du monde entier ont demandé à Jean de leur édifier une fontaine. "On m'offre des millions" me dit-il un jour, mais je n'ai plus envie, j'ai fait ce qu'il fallait." Il déclina ainsi toutes les offres et seules existent les 4 fontaines qu'il a créées : celle du Carnaval, à Bâle, en 1977, la fontaine Stravinsky, œuvre partagée avec Niki de Saint Phalle en 1983 à Paris, à côté du Centre Beaubourg, la fontaine en hommage à Jo Siffert sur l'esplanade des Grands Places à Fribourg, et celle inaugurée en 1988 à Château-Chinon, suivant une promesse de Niki de Saint-Phalle à François Mitterrand.

J'ai ainsi eu l'immense privilège d'être proche de Jean Tinguely durant près d'un quart de siècle, de 1967 jusqu'à sa mort en 1991. Liés par notre amitié commune avec Jo Siffert puis par la passion du sport automobile que nous avons continué à cultiver après la mort du pilote fribourgeois.

Mon but aujourd'hui n'est pas de porter un jugement sur le projet de déplacer la fontaine à la Place de la Gare. Les considérations politiques ou urbanistiques ne m'intéressent pas. J'ai quitté Fribourg il y a bientôt 50 ans et je n'en aurai pas l'impertinence. Non, mon but est de témoigner de la volonté inébranlable de Jean Tinguely de rendre hommage à son ami dans un endroit approprié à une forme de recueillement, de divertissement, de souvenirs, d'hommage au pilote qui a apporté aux Fribourgeois une fierté identitaire sans précédent. La célébration du cinquantenaire de sa mort en octobre de l'année dernière l'a démontré une fois encore.

Alors, en Fribourgeois de l'extérieur profondément attaché à mes origines, j'adresse une supplique aux Autorités communales : ne déséquilibrez pas cet endroit magnifique que sont les Grands Places de Fribourg qui honorent 3 grands Fribourgeois : le musicien, le pilote et l'artiste. Ne trahissez pas la volonté avérée de celui qui fut sans doute le plus grand et le plus célèbre artiste fribourgeois, car c'est à Jean Tinguely, et à Jo Siffert aussi, que vous manqueriez de respect et dont vous entacheriez la mémoire !

Jacques Deschenaux  
31 mai 2022